

LE JUBILE PAPAL

IL AURA LIEU DANS DEUX ANS. CH QUE L'ON SE PROPOSE DE FAIRE

Au mois de février 1903, Notre Saint Père le Pape célébrera son jubilé pontifical.

Déjà un comité spécial a été formé pour organiser la digne célébration de ce très grand événement religieux. Tous les fidèles sont d'abord instamment requis de prier pour que la santé chancelante du Saint Père se soutienne jusqu'à la célébration de cette solennité dont la date est encore éloignée. Ensuite, les mesures suivantes ont été sommairement adoptées par le comité d'organisation :

10. La prière. On multipliera "l'Oremus pro Pontifice." Les journaux catholiques sont mêmes invités à inscrire cette supplication en tête de leurs colonnes, dès maintenant et durant toute l'année jubilaire :

2. La restauration du plafond de Saint-Jean-de-Latran. Un appel spécial est adressé aux tertiaires de Saint-François ; on sait que dans une fameuse vision, le Pape Innocent III aperçut la pauvre d'Assise soutenant la basilique de Latran qui menaçait ruine. A ce même effet, tous les prêtres du monde catholique sont invités à offrir les honoraires d'une de leur messe :

3. Dans chaque diocèse, une exposition d'ornements sacrés, qui seront ensuite distribués, au nom du Pape lui-même, aux églises pauvres du même diocèse ;

4. Un grand pèlerinage international, dans la seconde moitié d'avril 1902 ;

5. Des offrandes plus abondantes au Denier de Saint-Pierre ;

6. Chaque diocèse est invité à organiser des fêtes et cérémonies spéciales.

Nouvelles de Lawrence Mass.

La santé de M. Pierre Gallant s'améliore de jour en jour. Les médecins déclarent qu'ils vont le ramener à la santé.

Lundi le 15 du courant, M. Benoit Arsenault, de Tignish, conduisait à l'autel, à l'église de St. Anne, en la ville de Lawrence, Mlle. Ursule DesRoches, fille de M. Philias DesRoches, autrefois de Tignish.

Lundi et mardi, les 15 et 16 du mois, la chaleur était intense ici. Le thermomètre était de 100 à 102. Six personnes ont succombé aux effets de la chaleur. La pluie que nous avons eue dernièrement a, en quelque sorte, changé la température.

M. Cyprien Arsenault, de Casumpéc, maintenant de Booth Bay, Maine, était à visiter ses amis de Lawrence, dimanche, le 14 du courant.

Les temps sont assez bons dans cette ville, et quoiqu'il fasse très chaud, les grandes manufactures sont trop pressées pour pouvoir fermer leurs portes pendant le temps des vacances.

ACADIEN

Ce 21 juillet 1901.

Depuis que cette lettre nous est parvenue, nous apprenons que Pierre Gallant ayant eu une rechute, est mort.

Les Français d'Amérique.

UN HOMMAGE RENDU A NOTRE RACE PAR UN JOURNAL AMÉRICAIN

(Du Journal des Campagnes.)

A l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste, à Woonsocket, R. I., le "Reporter," un organe de langue anglaise, de cette ville, a publié à propos de la race française en Amérique, un article très élogieux, dont nous extrayons ce qui suit. Il

est si rare d'entendre louer notre race par un journal anglais ou américain, que lorsque la chose se produit, elle mérite bien d'être signalée :

"La fête que l'on célèbre aujourd'hui, à Woonsocket avec tant d'éclat, dit le "Reporter," rappelle inévitablement à notre esprit le rôle que les descendants des habitants de la belle France ont joué dans la colonisation et la grandeur de l'Amérique. Des communautés qui jusqu'aujourd'hui ont conservé l'usage de la langue française—l'une de ces communautés est assez considérable pour être appelée une nation—il y en a deux qui ont atteint une importance particulière ; les habitants français de la Puissance du Canada, comprenant en chiffres ronds la moitié de la population, et les créoles de la Louisiane, qui sont un élément nombreux et influent dans les Etats du golfe.

"L'entourage a différé radicalement dans le nord et dans le sud—les Canadiens et les créoles son aussi éloignés dans leurs idées sociales et industrielles que par le climat. Mais les meilleures caractéristiques des Français subsistent avec peu de changement. Il y a eu infusion d'autre sang, et au Canada et à la Louisiane, mais cette infusion n'a pas triomphé sur le caractère gaulois.

"Les vertus de la vie sociale, la force du caractère religieux, la profondeur de l'affection de famille, le penchant vers l'industrie—modifiés, il est vrai, par le climat et par l'esclavage noir d'autrefois dans le sud—et l'économie, voilà des traits qui restent dans le caractère français. Ce sont les qualités qui rendent si viriles les paysans français—la vraie France n'est pas la populace parisienne,

"Au Canada, le Français possède en commun avec le Saxon une contrée qui, tout en étant nominale-ment la dépendance d'une monarchie, est en réalité une puissance indépendante. Côte à côte et en société avec l'élément le plus agressif et le plus confiant en soi de la France saxonne, il joue un rôle égal dans la direction des destinées d'un pays qui promet de devenir l'une des plus grandes démocraties du monde, qu'il reste ou non monarchique nominale-ment.

"Le Canada est une nation forte et vigoureuse, indépendante en tout, excepté le nom et l'élément français a produit quelques-unes des plus grandes figures parmi les hommes d'Etat du dix-neuvième siècle. On peut en dire presque autant du rôle important joué par les créoles français.

"Ainsi, en jetant un coup d'œil au nord et au sud, on réalise l'importance de l'invasion amicale et bienfaisante de la Nouvelle-Angle-terre qui se poursuit de la puissance du nord depuis vingt-cinq ans. Le Canadien, comme le Français ail- leurs, fera à la fois bande à part des autres peuples et ne fera qu'un avec eux. Sous certains rapports il restera facile à distinguer comme élément. Ce qui rend la chose possible, c'est la facilité avec laquelle il acquiert la connaissance des deux langues.

"La langue, la religion, les traditions de son peuple, les traits domestiques, les habitudes d'industrie resteront pour le classer et indiquer ses ancêtres. Il sera un associé bien disposé et bien venu pour diriger avec honnêteté et avec habileté un gouvernement populaire et pour avancer les meilleurs intérêts de la communauté en ce qui regarde le bon ordre, le progrès matériel et les raffinements de la vie moderne.

"Tout son intérêt est concentré autour de son église et de son foyer, et la communauté où l'église et le foyer tiennent la première place parmi la population est certaine de connaître la prospérité et le bonheur."

Du Savoir-Vivre

On a déjà beaucoup écrit sur ce sujet, et cependant il reste toujours à dire, sinon des choses neuves, tout au moins des choses utiles.

SOMETHING OF INTEREST TO BUYERS.

We have just finished stock-taking and find that we have too many goods in several lines. Notwithstanding this fact we are receiving more goods every week direct from mills, which we ordered last fall. Our bright and well lighted stores enable customers to that notice no "old timers" are offered for sale even at 50 percent below cost. When accidentally we get goods faded we just give them away so that our always up-to-date stock will not be impaired.

What we propose to do for the next 30 days is to give more value for a dollar than ever was given in Summerside before, for cash or the product of the farm.

HAT AND CAP DEPARTMENT

In this department can be seen a big table containing 400 Felt Hats, men and boys, black, crown and Grey, all sizes, at 25c to 80c, regular price 50c to 1.50

CLOTHING DEPARTMENT

One big table full of men's suits, 1-3 off regular price. A line of Waistcoats, 50 of them, 1.00, worth \$2.

Boot and Shoe Department

300 pairs Ladies', Gents', Boys', Girls' and Infants, 1-3 to 1-2 off.

ALL kinds of REQUISITES for LOB-STER FACTORIES. Two cars each Barbed Wire, Nails, Cordages. Three cars Flour, Cornmeal and Rolled Grains. One car Redpath Granulated Sugar.

Ladies visiting our Dry Goods Department will notice the room newly fitted up at suit and specially for Ladies' made up garments, a magnificent stock of which is just opened. Gent Novelties in Shirts, Ties and Collars.

R. T. HOLMAN,

Summerside, March 28th 1901

ABRAM'S VILLAGE STORE

During the winter months I offer my goods at the lowest possible price.

Constantly on hand a complete stock of

Dry Goods

Groceries,

Boots and Shoes,

Hardware, Tinware, Crockeryware, etc.

all selling at low prices to make room for spring importations.

I am in a position to compete with any firm on the Island as my goods are marked at no figure and my expenses are small.

All kinds of Farm Produce taken in exchange for goods.

Come to the Abrahams' Village store and be convinced of the good goods at low prices.

SYLV. E GALLANT

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists. Steam Navigation Co's Wharf CHARLOTTETOWN P.E.I.

pour se soutenir sans la politesse." La politesse renferme toutes les vertus sociales, elle est de rigueur dans les relations de sociétés, d'affaires, dans tous les rapports de la vie. Sans elle tout communication permanente avec nos semblables devient impossible. C'est elle qui adoucit les mœurs, empêche les querelles de naître, calme souvent les irritations et les haines en les forçant à se contraindre, à s'étouf-

fer ; c'est elle qui nous fait aimer de nos inférieurs. Elle simule la bienveillance lorsque cette qualité, par malheur, nous fait défaut. La politesse n'est ni une qualité ni une vertu, c'est un talent que nous devons acquérir, et inculquer à ceux qui sont placés sous notre direction.